

le faux du vrai

Composé uniquement de citations, un petit livre en forme de récit-essai dynamite le discours dominant.

A quel moment le faux devient-il un moment du vrai? Après leur supercherie – remporter en 2009 le Grand Prix Paris-Match du photoreportage avec une mise en scène d'images censées illustrer la précarité étudiante –, Guillaume Chauvin et Rémi Hubert récidivent avec un livre ovni. Aucun détour ne ment prolonge leur réflexion subversive sur les codes de fabrication de l'information. Pour eux, le faux ne s'oppose pas au vrai dans le sens où il permet de faire émerger les mécanismes du discours médiatique dominant, comme par exemple "la complaisance et le voyeurisme dans la représentation de la détresse" des jeunes. Ils déplacent ici leur travail de déconstruction du côté du récit, foisonnant, nourri de centaines de citations empruntées à l'histoire de la littérature, du journalisme ou de la chanson, de Debord à Jarry, de Chomsky à Borges, de Bashung à Souchon, de Sontag à Baudrillard, du Comité invisible à Pivot... Dans la fragmentation de son propre corps, haché, plein de débris récupérés au hasard d'une errance à travers les mots, le récit invente sa cohérence pour interroger la nature de la représentation, de l'image vraie ou fausse, de la vérité d'un discours... Leur détournement narratif ouvre des horizons de réflexion sur les protocoles de confiance dont les médias croient naïvement qu'ils suffisent à imposer la vraisemblance de leur parole. Comme avec leur faux reportage, la puissance apparente de leur texte ne vaut que grâce aux autres textes qui le précèdent. Sous des airs conceptuels, les deux post-situationnistes interpellent les médias sur un enjeu très clair : la croyance qu'ils convoquent malgré le simulacre.

Aucun détour ne ment de Guillaume Chauvin et Rémi Hubert (Allia), 64 pages, 6,10 €

Jean-Marie Durand